

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
REGION CENTRE
www.srpv-centre.com
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Bulletin technique n° 29 du 13/09/2001 - 2 pages



Colza

Stades : levée à "2-4 feuilles" ; les derniers semis ont du mal à lever (sol sec en surface).

Ravageurs

La situation est plutôt calme pour le moment.

- Les **limaces** ont été peu actives ces jours -ci, car les conditions climatiques étaient défavorables.

Attention en cas de retour de conditions plus humides.

- Les **petites altises** qui posaient problème dans certaines parcelles ont généralement été maîtrisées. Leur présence est encore notée à La Chapelle Blanche, Auzouer (37), elle est importante à Autrèche (37) et Rians (18) en bordure.

A surveiller jusqu'au stade "2 feuilles". Rappel du seuil d'intervention : 3 plantes sur 10 avec des morsures.

- Le vol de **grosses altises** n'a pas franchement commencé : on observe seulement quelques captures en cuvettes jaunes à Henrichemont (18) et Luçay le Mâle (36).

- **Tenthrèdes** : cet insecte ressemble à une mouche de couleur orangée.

Les captures d'adultes sont nombreuses à plusieurs endroits : notamment dans le Loiret (Chantecoq, St Maurice/Aveyron, Poilly lez Gien), dans le Loir et Cher (Souvigny en Sologne), dans l'Indre et Loire (Reugny) et dans le Cher.

Les adultes s'accouplent et pondent dès leur émergence. Les premières larves apparaissent 7 à 10 jours après la ponte ; elles sont peu voraces au début. Le développement larvaire dure un mois.

Rechercher la présence des adultes dans les cuvettes jaunes puis rechercher les larves et des éventuels dégâts 10 à 15 jours après l'apparition des adultes.

La décision d'intervenir dépendra de l'importance de l'infestation et du stade du colza (des plantes bien développées sont beaucoup moins sensibles que des jeunes plantes).

Phoma

Le champignon responsable de cette maladie se conserve sur les résidus de culture. En fin d'été-début d'automne, il suit une phase de maturation avant de pouvoir émettre des spores ; ces spores peuvent contaminer les feuilles du colza. Puis, le champignon se développe à l'intérieur de la plante : à l'automne, on remarque des symptômes sur feuille, les macules ; au printemps, si l'attaque est grave, on observe une nécrose au niveau du collet. La nuisibilité du phoma dépend de l'importance des attaques et des conditions climatiques au printemps. Quant à l'importance des attaques, elle va dépendre de plusieurs facteurs : variétés, développement du colza, potentiel infectieux et conditions climatiques à l'automne.

***Réseau de suivi du Phoma**

De nombreux partenaires collaborent à ce suivi : Chambres d'Agriculture, coopératives, firme, CETIOM et SRPV.

- Les outils

Pour suivre l'évolution du champignon, nous disposons de trois outils :

1) Le **suivi de la maturation des périthèces** : les périthèces sont ces minuscules boules noires qu'on retrouve actuellement sur les résidus de pivots de colza attaqués par le phoma. Afin de pouvoir produire des spores, les périthèces doivent subir une phase de maturation à la lumière et en conditions humides ; on dit alors qu'ils sont mûrs ; ensuite, il suffira d'une pluie pour permettre l'expulsion des spores. Par contre, tant qu'un périthèce n'est pas mûr, il ne peut pas être contaminant. Evidemment, si seuls quelques périthèces sont mûrs (moins de 50 %), le nombre de spores projetées est limité et le risque phoma reste faible.

2) Le suivi des **projections de spores avec pièges passifs** : au dessus de pivots contaminés par le phoma, on place des lames vaselinées. Si les périthèces sont mûrs et projettent des spores, celles-ci sont fixées sur la vaseline. Une lecture au microscope permet de les dénombrer et de juger de l'importance des projections.

3) Le **suivi des projections avec capteur dynamique** : ce capteur possède



Colza

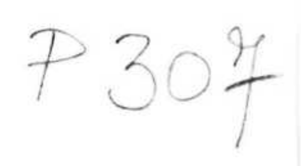
- Attention aux **limaces** en cas de pluie
- Rechercher les **tenthrèdes** adultes
- **Suivi phoma** : pas de risque actuellement



D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante : M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 80530
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration avec la FREDEC CENTRE (Art L252-1 à L252-5 du Code Rural)



une petite turbine qui va aspirer de l'air ; face à la fente d'aspiration, on place une lame vaselinée. Les spores présentes dans l'air vont donc se fixer sur la vaseline et peuvent être dénombrées ; ce capteur aspire un grand volume d'air : **imaginez une tour de 1 m² de base et de 14 m de haut**, c'est le volume d'air qui passe par l'appareil en 24 heures. Ce capteur permet de détecter les spores même quand elles sont très peu nombreuses (et donc que le risque est faible).

- A quoi servent ces outils

1) Le suivi réalisé sert tout d'abord à **évaluer le risque de l'année** : on peut comparer les années entre elles, en étudiant la précocité et la **fréquence des projections de spores** ; si les projections sont peu fréquentes, le risque de contamination est moins important que si les projections sont quotidiennes.

Il faut aussi prendre en compte le **climat** des jours qui suivent les projections : si les pluies sont violentes, les spores ne restent pas sur les feuilles et ne peuvent pas contaminer ; de même, si le temps est sec ou froid, les spores ne germent pas. A l'inverse, si le temps est longtemps doux et pluvieux, les conditions sont alors favorables à la contamination.

2) Dans le cas où l'intervention fongicide est nécessaire, le suivi permet aussi de **bien positionner le traitement,** condition indispensable à une bonne efficacité.

- Le réseau en région Centre (carte et tableau ci-dessous)

*Les moyens de lutte

- Pour ne pas être hanté par le phoma : choix variétal et semis précoces

.La tolérance des variétés au phoma est variable ; c'est un critère important à prendre en compte, comme on peut le constater en analysant les essais de l'ensemble des partenaires en région Centre :

- les essais réalisés avec des variétés **tolérantes ou intermédiaires n'ont pas montré de nuisibilité du phoma** dans les conditions de la campagne 2000-2001 ;
- pour démontrer une **nuisibilité** du phoma en 2000-2001, il fallait faire des essais avec des variétés **sensibles**.

.Pour évaluer le risque au niveau de la parcelle, il faut aussi prendre en compte le **stade de la culture** et son **développement végétatif** au moment où le risque de contamination est important (périodes où il y a de nombreuses projections et un climat favorable aux contaminations). En effet, les observations montrent qu'aux stades jeunes, et surtout si les plantes sont chétives, les colzas sont plus sensibles au phoma. **Si le semis a été précoce** et a été réalisé dans de bonnes conditions, le démarrage de la culture est rapide: au moment où les projections de spores seront importantes, les colzas seront bien développés et **moins sensibles à cette maladie**.

- Les interventions fongicides

Dans certains cas, l'intervention fongicide peut être nécessaire. Des essais de **positionnement** réalisés par le SRPV Ile de France montrent que :

.un traitement trop précoce par rapport au développement de la maladie est très insuffisant ;

.l'efficacité reste globalement stable entre une application à l'apparition des premières macules et une application au pic de projection (pièges passifs).

La **rentabilité** du traitement est **incertaine** : sur douze essais réalisés par le SRPV Ile de France ces cinq dernières années, sur **variétés sensibles**, l'intervention fongicide a permis des gains de 4 qx/ha en moyenne.

*La situation aujourd'hui

Une faible proportion de périthèces commence à mûrir et les capteurs dynamiques détectent quelques spores dans l'air : cette situation est tout à fait normale et habituelle ; **nous ne sommes pas actuellement en période de risque**. Une intervention aujourd'hui serait totalement prématurée, donc **inefficace** (la persistance d'action ne permettra pas de couvrir la période à risque élevé) et **non rentable**.

Il est beaucoup trop tôt pour pouvoir conclure quant au niveau de risque phoma de l'année.



Suivi Phoma 2001

Dépt	Lieux	Piège passif	Piège dynamique	Maturation périthèces
18	Moulins/Yèvre			1
	Nohant en Gout	1		
	Oizon	1	1	
	St Florent/Cher		1	
	Subdray	1		1
28	Fruncé	1	1	
	Saulnières	1		
36	Brion			1
	Géhée	1	1	
	Luçay le mâle			1
37	Le Louroux	1	1	
41	Villerbon	1	1	
45	Chuelles	1		
	Fleury Les A.	1		1

La classification régionale des variétés par rapport au phoma et la grille de risques parcellaires seront présentés dans le prochain bulletin.